

NATURE & ANIMAUX ▽ PAR BENOÎT FRANCHIMONT

Zoom sur la forêt ardennaise

BRUXELLES ▽ Pour ceux qui s'intéressent de près à la photographie animalière en Belgique, Philippe Moës, c'est un nom ! Ses clichés, notamment d'oiseaux, sont publiés dans les magazines de Natagora ou de la Ligue pour la protection des oiseaux. Il collabore à l'agence Wildlife Pictures et ses images sont notamment parues dans *Terre Sauvage*.

Cet Ardennais de 34 ans n'est pourtant pas un photographe professionnel. Son métier : agent de la Division Nature et Forêts de la Région wallonne. C'est sa passion des animaux et de la photo animalière, pratiquée depuis 18 ans, qui l'ont amené à exercer cette profession de garde forestier depuis 9 ans.

Nous avons rencontré Philippe Moës à l'occasion de la sortie de son deuxième livre de photos, consacré à l'Ardenne, à ses paysages forestiers et surtout aux animaux sauvages qui y vivent (*). Un livre superbe, illustré de 142 clichés intenses. En quelques pages, vous allez vous retrouver plongé parmi les cerfs, les sangliers ou les renards de la forêt, découvrant aussi de très rares images d'un chat sauvage, d'une cigogne noire ou d'une martre en train de chasser.

Discret, Philippe Moës préfère ne pas révéler les endroits où il prend ses photos. "Tous les animaux dans mon livre ont été photographiés en pleine nature, en minimisant au maximum le dérangement du milieu. La grande faune ardennaise s'est réfugiée dans les ultimes grands massifs forestiers. Il faut approcher les animaux avec précaution, en faisant le moins d'erreurs possible. Même sans faire de bruit, vous pouvez déranger la faune. Les cerfs sont chassés depuis des siècles et vivent dans le stress de l'homme. Un cerf vous repère à l'odorat à 400 mètres...", explique Philippe Moës, déchiré entre l'envie de faire partager ses trésors et la crainte d'inciter une foule de promeneurs supplémentaires à envahir la forêt. Une forêt rarement très profonde et inaccessible: "En Ardenne,



Philippe Moës propose son deuxième livre consacré à l'Ardenne et à ses animaux, les cerfs y sont particulièrement mis en valeur. (PHILIPPE MOËS / NATHALIE GREGOIRE / EDITIONS RACINE)

80% de la surface de forêt est située à moins de 200 mètres d'un chemin", explique le photographe, inquiet de la fréquentation de plus en plus importante de cette forêt. "On peut vite entrer dans un cercle vicieux. Un cerf doit manger sept fois par jour et s'il ne peut pas sortir dans le calme, il va se nourrir dans la forêt et endommager les jeunes arbres, au grand mécontentement des forestiers".

Philippe Moës fait une nette distinction entre son métier de garde forestier et sa passion de la photo: "Je n'emporte quasiment jamais mon matériel photo avec moi lorsque je travaille. Ce sont deux choses différentes. Je ne m'imagine pas aller près des bûcherons avec mon téléobjectif de 50 cm sur l'épaule... La photo, c'est plutôt très tôt le matin ou tard le soir, les week-ends et jours de congés. La plupart des images me deman-

dent des heures d'affût, caché dans une petite tente de camouflage. Mais j'avoue que mon métier me donne un avantage: je suis tous les jours dans ce milieu naturel."

Le livre est divisé en deux parties. Dans la première, Philippe Moës commente lui-même ses rencontres au fil des saisons, explique comment telle photo a été prise. Dans la seconde, c'est le garde forestier qui parle, en expliquant l'envers du décor: les spécificités de la forêt ardennaise, les monocultures résineuses, l'importance du bois mort, Natura 2000, la chasse, etc.

B. F.

Ardenne, de sève et de sang, Philippe Moës, 144 pages, Editions Racine



Un ouvrage remarquable pour apprendre à aimer nos forêts. (PHILIPPE MOËS / NATHALIE GREGOIRE / EDITIONS RACINE)



Philippe Moës, garde forestier de profession, est l'un des meilleurs photographes animaliers belges. (PHILIPPE MOËS / NATHALIE GREGOIRE / EDITIONS RACINE)